



Ministère de l'enseignement supérieur et de recherche scientifique

Université Mohamed Khider Biskra

Faculté des lettres et des langues étrangères

Filière de français

Mémoire réalisé pour l'obtention du diplôme de Master

Option : Science du langage

Présenté et soutenu par :

Soltane Saliha

Le : 28 juin 2022

**L'analyse sémiotique des images
du manuel scolaire de la cinquième
année primaire**

Jury :

Dr.REFRAFI Soraya. Université Mohammed Khider Biskra Rapporteur

MAA. BOUGHFIR Chahrazed. Université Mohammed Khider Biskra Présidente

MCA. KHIREDDINE Tarek. Université Mohammed Khider Biskra Examineur

Année Universitaire : 2021/2022

Remerciements

Je remercie tout d'abord Dieu le tout puissant de m'avoir donné la santé, la volonté, et le courage afin d'arriver à faire ce modeste travail.

Je tiens à remercier profondément mon encadreur Madame Refrafi Souraya d'avoir accepté d'encadrer mon travail de recherche et pour son soutien, ses remarques pertinents et son encouragement.

Dédicaces

Je dédie ce Modeste travail :

.A mes chers parents qui m'ont encouragé à aller de l'avant dans ma vie,

Que Dieu leur procure bonne santé et longue vie.

.A mes chers frères et sœurs.

.Toutes mes amies.

Table des matières

Introduction générale

Chapitre 01 : Sémiotique, Sémiologie del'image

Introduction

1-la définition de la sémiotique.....

2- la distinction entre la sémiotique et la sémiologie.....

3-Les types de la sémiologie.....

4- Les types de la
sémiotique.....

5- La sémiologie de l'image.....

6- Les signes composants
l'image.....

7-Le signe selon PEIRCE.....

8-Les types de
signes.....

9-Les sous-branches de la sémiotique.....

10-La socio-sémiotique.....

Conclusion

Chapitre 02 : Image et manuel scolaire

Introduction

1-La définition du manuel scolaire.....

2-Les fonctions du manuel scolaire.....

3-Qu'est ce qu'une image ?.....

4-les types d'images.....

4.1-Le dessin.....

4.2- Le photographie.....

4.3-La peinture.....

4.4-la bande dessine.....

5-le rôle de l'image dans le manuel scolaire.....

6-Les fonctions de l'image.....

Conclusion.....

Chapitre 03 : analyse sémiotique des images du manuel

Introduction.....

*Première image.....

*deuxième image.....

*troisième image.....

*quatrième image.....

*cinquième image.....

Conclusion

Conclusion générale

Bibliographie

Annexes

Introduction générale

Plusieurs moyens permettent de mettre les apprenants en contact avec la langue étrangère, l'utilisation des documents et l'emploi des images pour favoriser l'apprentissage. « Parmi tous les moyens utilisés pour l'apprentissage des langues étrangères, on constate que dans la catégorie des aides visuelles, l'image est de tout temps présente. » (Virginie Viallon, image et apprentissage, mai 2002, p5).

L'image occupe dans les programmes récents une place très importante en tant que support d'apprentissage et objet d'étude.

En effet, la sémiologie a été déjà envisagée par Ferdinand de Saussure comme « la science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale » (Cours de la linguistique générale, 1916, p33). Elle s'intéresse aux signes linguistiques à leurs fonctionnements ; et à la relation existante entre le signifié et le signifiant.

L'enseignement des langues étrangères exploite de multiples moyens et méthodes pour transmettre l'information aux apprenants et pour former des individus capables de communiquer tant à l'oral qu'à l'écrit. L'image est l'un de ses moyens, elle constitue aujourd'hui l'un des moyens de communication le plus dominant. Selon Tisseron « les images sont faites pour nous émouvoir, nous frapper à l'estomac (...) mettant les enfants en état de tension émotionnelle, alors même que l'image n'a rien de spécifiquement violent » (Serge Tisseron, 1997 :39).

Nous analysons des images figurant dans le livre de la 5ème année primaire. Pour essayer de saisir la signification, le rôle et la spécificité des codes de l'image, concevoir notamment les notions de base de l'analyse sémiologique de cette dernière et comprendre les rapports qui peuvent s'établir entre deux messages linguistiques et iconiques en elle.

Notre choix se trouve donc porté sur l'image. D'abord, parce que celle-ci véhicule un message séduisant de par les figures représentées et les colorations qui facilitent l'intégration d'un concept professé. Ensuite pour sa puissance affective comme élément essentiel de motivation, Aussi pour les possibilités qu'offre cet attrait dans son exploitation à des fins pédagogique pour permettre aux élèves de progresser dans plusieurs domaines.

Notre problématique principale peut être résumée dans la manière suivante : Comment les images transmettent-elles le sens dans le manuel scolaire de la 5ème année de l'enseignement primaire ?

De cette question axiale, découlent d'autres interrogations secondaires :

- Le manuel scolaire accord -il une importance à l'image ?
- Les images dans le manuel scolaire port-elle un sens particulier chez les élèves

De la 5^{ème} année primaire ?

Pour répondre à toutes ces questions nous avons avancé les hypothèses suivantes :

- La sémiologie pourrait servir pour une analyse des images.
- Chaque image dans le manuel scolaire aurait un sens par rapport au contexte du discours qu'elle accompagne, aux couleurs, aux symboles, etc.

Nous avons donc divisé notre travail en trois chapitres :

Le premier chapitre intitulé, *la sémiotique et la sémiologie de l'image*. Nous avons commencé par la définition de la sémiotique, ensuite la différence entre la sémiologie et la sémiotique, puis les types de la sémiotique et de la sémiologie.

Le deuxième chapitre intitulé, *l'image, le manuel scolaire et ses fonctions*, où nous abordons la place de l'image dans le manuel scolaire.

La troisième chapitre intitulé, *analyse sémiologique des images du manuel scolaire*, représente la partie pratique de notre travail de recherche, où nous présentons les images dans le manuel scolaire de la cinquième année primaire et nous précédons à leur analyse sémiotique .Enfin notre recherche se termine par une conclusion générale, dans laquelle nous avons conclu notre travail.

**Chapitre 01 : Sémiotique,
Sémiologie de l'image**

Introduction

Dans ce présent chapitre, nous allons procéder à la définition des concepts clés sur lesquels va se baser notre étude. Cette dernière se centre sur l'image qui constitue une place importante dans notre travail. Nous allons aborder en premier lieu les notions de base de la sémiotique, les définir selon certains spécialistes. Nous proposons donc de commencer par les fondements de la théorie sémiotique, ce qui nous permettra, ensuite d'évoquer les autres notions ayant une relation avec la sémiologie.

1. La définition de la sémiotique

La sémiotique peut se définir comme étant la théorie générale des signes dans toutes leurs formes et toutes leurs manifestations ; théorie générale des Représentations, des systèmes signifiants. Le mot sémiotique est abordé pour la première fois par le philosophe John Locke (1632-1704) au sens de « connaissance des signes ». (Cours de la linguistique générale, 33 ; 100-01).

Pour le philosophe et scientifique américain Charles Sanders PEIRCE (1839-1914), La sémiotique est un autre nom de la logique : « la doctrine formelle des signes ». Dans cette perspective, elle peut être définie comme la théorie générale des signes et de leur articulation dans la pensée. En effet, selon lui, la sémiotique est envisagée comme une philosophie de la représentation :

2. La distinction entre la sémiotique et la sémiologie :

En sciences humaines, la sémiotique est une discipline relativement récente en comparaison avec la philosophie ou les sciences dites « dures ». Ce terme est du mot « séméion » qui veut dire « signe », comme celui de « sémiologie ». Les deux termes ne sont pas pour autant des synonymes, Joly Martine, dans son œuvre « Introduction à l'analyse de l'image », a largement fait la démonstration et précise que : « Le premier (sémiotique) d'origine américain, est le terme canonique qui désigne la sémiotique comme philosophie des langages. L'usage du second (sémiologie), d'origine européenne, est plutôt compris comme l'étude de langages particulières (image, gestuelle, théâtre, et) ». (Joly (M), introduction à l'analyse de l'image, Editions Nathan, Paris, 1993, p22).

Alors, la sémiologie et la sémiotique inspirent leur nature du signe qui cherche une lecture expressive. Lire une image est un acte culturel, ce n'est jamais quelque chose de naturel puisqu'elle peut refléter plus qu'un seul objectif et plus qu'un seul sens.

Dans son cours de sémiologie de l'image destiné aux étudiants de master deux (science du langage), Dalila Abadi établit une distinction entre « sémiologie » et « sémiotique » que nous présenterons dans le tableau suivant (Dalila Abadi cours de sémiologie de l'image, université d'Ouargla, p6).

Sémiotique	Sémiologie
<ul style="list-style-type: none"> -D'origine américaine. -Prend en charge l'étude de tous les signes y compris le signe linguistique. -Privilégie l'étude des signes en situation. -Sa paternité revient à Charles Sandres Peirce (1839-1914). -Ses auteurs les plus connus sont : Thomas Sebeok, Gérard Deledalle, Davide Savan, Eliseo Veron, Claudine Tiercelin, etc. 	<ul style="list-style-type: none"> -D'origine européenne. -prend en charge l'étude des signes ayant un aspect particulier, non linguistiques. -privilégie l'étude des signes organisés en systèmes. -Sa paternité revient à Ferdinand de Saussure (1857-1913). -Ses auteurs les plus connus sont : Roman Jakobson, Louis Hjelmslev, Roland Barthes, Umberto Eco, etc.

3. Les types de la sémiologie

3.1. La Sémiologie de la communication

Selon Buyssen E, la sémiologie de communication est définie comme « l'étude des procédés de communication, c'est-à-dire des moyens utilisés pour influencer autrui et reconnus comme tels par celui qu'on veut influencer » (Buyssen E, la communication et l'articulation linguistique, in Mounin G, introduction à la sémiologie, Minuit Paris, 1970, p.13).

Son objet est de définir la spécificité du regard sémiologique pour montrer que la sémiologie ne se limite pas uniquement à l'analyse des textes, des images, mais qu'elle s'offre également comme un mode de relation au monde.

3.2. La sémiologie de signification

Il faut signaler que Roland Barthes est le grand représentant de ce courant. Il définit la recherche sémiologique en tant qu'étude des systèmes significatifs dans laquelle la signification s'effectue à travers la langue ou par un autre système.

Roland Barthes au contraire la conception saussurienne applique les principes linguistiques sur les faits non verbaux dans le but de dégager leur signification. Selon lui, Il faut accéder à la vision des fonctionnalistes reliant les signes et leur intentionnalité en insistant sur le fait qu'il existe des systèmes non verbaux dont la communication est parfois involontaire, mais la signification est fort présente.

4. Les types de la sémiotique

4.1. Zoosémiotique :

C'est-à dire- étude du langage des animaux ; signaux olfactifs, c'est-à dire le fait de sentir l'odeur de quelque chose (par exemple, Le code des parfums chez Baudelaire).

.Communication tactile :(par exemple le baiser, la tape sur les épaules), Codes du goût (par exemple l'usage d'épices).

.Paralinguistique :(par exemple les types de voix, l'utilisation non linguistique de la voix).

4.2- Sémiotique médicale :

(Par exemple l'étude du rapport entre les maladies et leurs symptômes ainsi que celle de verbalisations significatives chez le malade).

Par rapport à ces deux pôles d'intérêt philosophique linguistique et/ou littéraire (la zoosémiotique et la sémiotique médicale), Jean-Claude Domenjoz nuance ses termes en parlant des types de sémiotique renvoyant à son histoire selon les trois grands niveaux que voici :

a) La sémiotique générale

A pour fin de construire et de structurer son objet théorique ainsi que de développer des modèles purement formels de portée générale. Relèvent de ce niveau, les recherches visant à proposer une théorie générale de la pensée symbolique et à définir la structure du signe, ses relations et ses effets. Ce niveau concerne la théorie de la connaissance.

b) Les sémiotiques spécifiques

Portent sur l'étude de systèmes symboliques d'expression et de communication particulières à ce niveau, les systèmes langagiers sont envisagés de manière théorique à partir des points de vue : de la syntaxe (relation formelles des signes entre eux), de la sémantique

(relation des signes à la référence) et de la pragmatique (relation des signes aux utilisateurs). Ce niveau concerne l'étude du langage.

c) La sémiotique appliquée :

Elle est l'application d'une méthode d'analyse utilisant des concepts sémiotiques. Son champ d'action concerne l'interprétation de productions de toutes natures ; par exemple, la sémiologie de l'image fixe comme analyse de l'image au moyen d'outils sémiotiques. Ce niveau porte sur le discours.

5. La sémiologie de l'image

C'est Roland Barthes qui fut le premier à mettre le point sur la sémiologie de l'image, dans son article « *Rhétorique de l'image* » (1964). S'inspirant de Barthes, Luis Porcher la définit comme suit : « la sémiologie de l'image (parfois encore nommé iconologie : Eikonos = image) est cette science qui se donne pour objectif d'étudier ce que disent les signes (si elles disent quelque chose) et comment (selon quelles lois) elles le disent » (Roland Barthes ; *L'aventure sémiologique*, Ed, seuil, paris, 1985, p77.) Il s'agit donc, d'une science qui s'intéresse à la façon dont l'image contribue à l'élaboration du sens.

A partir de l'analyse de l'image d'une analyse publicitaire, Barthes met en jeu deux niveaux du langage : le dénoté (propre) et le connoté (figuré).

5.1. L'image dénotative

Barthes explique que l'image est « radicalement objective », car « il n'existe pas de véritable transformation entre le signifiant et le signifié. De ce fait, l'image colle à l'objet ou au sujet qu'elle reproduit : elle montre ce que nous voyons.

5.2. L'image connotative

C'est l'ensemble de signification qui s'ajoute au sens propre. Toutes les résonances qui agissent en nous à partir de notre vie personnelle et sociale, et qui nous poussent à percevoir les images à travers notre propre personnalité. Dans le domaine didactique, Ollivier Bruno signale que cette fonction doit être contrôlée, surtout au moment où l'enseignant veut transmettre une information précise à l'aide de l'image. En effet, le maître doit s'assurer que l'ensemble de la classe a saisi le sens dénoté et non ce à quoi l'image fait penser .

5.3. L'image et le texte :

L'image et le texte donne un autre sens au document. Elle entraîne une relation intime avec le texte et la quasi-totalité des images, dans le manuel de l'élève, sont accompagnées de message linguistique, ces deux systèmes de signe se collaborent pour une meilleure compréhension.

6. Les signes composants L'image :

Dans son article, R.Barthes considère qu'il ya deux choses à regarder attentivement : le message linguistique, c'est-à-dire le texte présent dans l'image, et le message iconographique qui comprend l'étude des signes iconiques, pour pouvoir saisir le message globale de l'image.

6.1. Les signes linguistiques :

C'est une catégorie du symbole que l'image utilise pour créer le sens.

6.2. Les signes iconiques :

Selon Martine Joly, Charles Sandres Peirce définit le signe iconique comme suit : « le signe est iconique quand il peut représenter son objet principalement sa similarité ».

On peut comprendre donc que, le signe est iconique lorsqu'il ya un rapport de ressemblance avec l'objet qu'il représente. Un signe iconique est un signe figuratif, un type de représentation qui suit certaines règles de transformation visuelle, il renvoie à l'objet du monde réel.

« Une image, est hétérogène, c'est-à-dire qu'elle rassemble et cordonne, au sens d'un cadre (d'une limite), différentes catégories de signe : des images au sens théorique du terme (des signes iconiques, analogiques,) mais aussi des signes plastiques (...) et la plus part du temps aussi des signe linguistiques, du langage verbale, c'est un leur relation, leur interaction qui produit du sens ».

A partir de ce que dit M. Joly, nous allons faire ressortir un troisième type de signe ajouté par M Joly qui est le signe plastique.

6.3. Les signes plastiques :

Sont des signes non figuratifs, liés à des choix purement formels, le signe d'une image correspond à sa matière, il est solidaire de signe iconique.

Le signe plastique figure parmi les signes qui composent un message visuel. C'est Hjelmslev qui est le premier à avoir utilisé ce terme (plastique) pour désigner, la face signifiante de tout

objet langagier. Martine Joly se saisit de cette idée, et y ajoute une touche singulière qui distingue les signes plastiques non spécifiques, des signes plastiques spécifiques.

6.4. Les signes plastiques non spécifiques :

Dans cette partie Martine Joly catégorise les signes qui n'ont aucune particularité avec le message visuel, sont ceux que notre vie, notre expérience, nous donnent à percevoir, ces signes plastiques non spécifiques sont la couleur et l'éclairage.

6.4.1. La couleur

La sémiologie s'intéresse aux couleurs parce que celles-ci produisent un système dans une culture donnée, elle évoque un sentiment, une émotion, c'est-à-dire leurs effet psychologique.

Cependant, il faut noter que la signification des couleurs n'est pas universelle, elle diffère d'une société à une autre. Par conséquent il n'existe pas une grille d'analyse absolue d'interprétation des couleurs. Cependant, nous attribuons universellement des critères :

-la couleur pour les couleurs chaudes.

-La froideur pour les couleurs froides.

6.4.1.1. Les couleurs chaudes

Elles sont des couleurs qui sont associées à la lumière ou au feu comme le rouge et le jaune et celles qui sont associées à leur nuance comme le jaune, orange, le rouge orangé, le rose, etc.

6.4.1.1. Les couleurs froides

Elles sont associées à la fraîcheur, comme le bleu et le vert, etc.

6.4.2. La lumière

La lumière et l'éclairage seront également à prendre en compte. Selon Martine Joly existe différents types d'éclairage : naturels ou artificiels qui ont leur propre signification.

6.5. Les signes plastiques spécifiques

Nasreddine Bouache souligne que parmi les signes plastiques spécifiques que retient Martine Joly, on évoquera trois types de signes, qui sont ; le cadre le cadrage et la pose du modèle.

6.5.1. Le cadre :

La limite physique de l'image, généralement de forme rectangulaire et qui sert à délimiter, en l'isolant d'un tout, une espèce lors de la prise de vue.

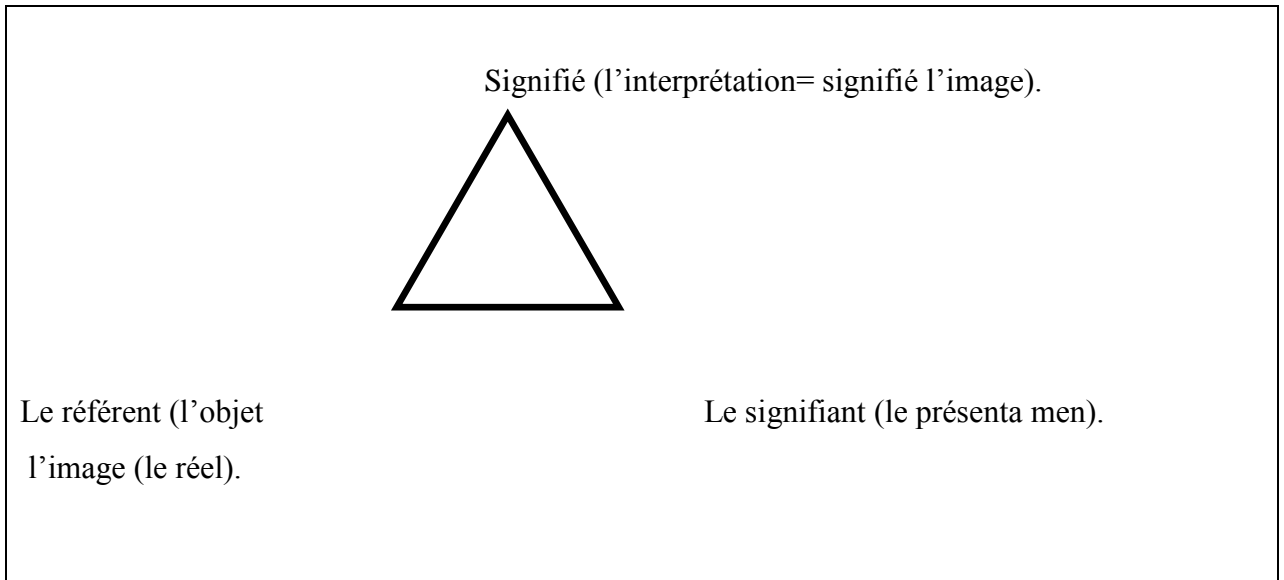
6.5.2. Le cadrage ou l'échelle des plans :

Par plan, nous entendons la façon de cadrer la scène photographique. Ainsi différents types de cadrage sont reconnus. Chaque cadre a sa propre fonction. Les différents types de plans créés par le cadrage assument des fonctions différentes :

- Plan d'ensemble ; il cadre un ou plusieurs personnages avec l'environnement.
- plan moyen ; il cadre un ou plusieurs personnages des pieds à la tête.
- Plan américain ; il cadre le personnage à la mi-cuisse. Il marque l'action des bras (comme dans les westerns).
- Plan rapproché ; il cadre le personnage à partir de la ceinture, il isole le sujet.
- Plan rapproché poitrine et plan rapprocher épaule : cadre le personnage à hauteur de la poitrine ou des épaules.
- Gros plan ; il cadre la tête du personnage et sert à mettre le visage en valeur.
- Très gros plan ; il cadre un détail et sert à le mettre en valeur, il peut marquer une émotion intense.

7. Le signe selon PEIRCE :

PEIRCE considère le signe comme un objet d'expérience externe ou interne. Il peut porter différentes significations selon le contexte. Tel est le cas de la couleur rouge qui peut signifier le danger (le feu rouge) ou bien la féminité (la robe rouge). PEIRCE entretient le signe en trois pôles.



8. Les types de signes

PEIRCE distingue trois grands types de signes : L'icône, L'indice et le symbole.

8.1. L'icône

L'icône est définie selon Peirce comme étant un signe qui fait référence à l'objet qu'il dénote simplement en vertu de ses caractères propres. Lesquels il possède, qu'un tel objet existe réellement ou non.

N'importe quoi, que ce soit une qualité un existant individuel, ou une loi, il est une icône de n'importe quoi, dans la mesure où il ressemble à cette chose et en est utilisé comme le signe.

8.2. L'indice :

Un indice est un signe qui fait référence à l'objet qu'il dénote en vertu du fait qu'il est réellement affecté par cet objet. Dans la mesure où L'indice est affecté par l'objet, il a nécessairement certaines qualités en commun avec cet Objet, et c'est sous ce rapport qu'il réfère à l'objet, mais une icône d'un genre particulier ; et ce n'est pas la simple ressemblance à son objet, même sous ces rapports, qui en font un signe mais les modifications réelles qu'il subit de la part de l'objet.

8.3- Le symbole :

Un symbole est un signe qui se réfère à l'objet qu'il dénote en vertu d'une loi, habituellement une association générale d'idées, qui provoque le fait que le Symbole est interprété comme référant à l'Objet.

9. Les sous-branches de la sémiotique

9.1. La sémiotique du texte et du discours

Elle s'appuie sur le texte de fiction, sur la bibliographie, sur le texte politique (déclaration, tract, etc.), juridique et scientifique. La poésie et le roman donnent lieu à une sémiotique littéraire, plus centrée sur la stylistique et la rhétorique.

9.2. La sémiotique de médias

Elle s'intéresse aux messages visuels, écrits ou sonores, à la publicité, l'affiche politique, les jeux télévisés et les reportages sont des objets de prédilection.

9.3. La sémiotique visuelle

S'applique à l'image en général. Elle s'intéresse, par exemple, à l'image plastique, au dessin, à la bande dessinée, à la photographie et à tous les signes iconiques.

9.4. La sémiotique de l'espace

Elle concerne l'architecture, l'urbanisme et le paysage, tel qu'il est créé par l'homme, mais aussi fait l'objet de représentations.

9.5. La sémiotique du geste

Elle traite de tous les codes corporels, qu'ils soient naturels ou artificiels (expressions, postures, langage de sourds-muets).

9.6. La sémiotique du récit

Elle s'intéresse à la dimension narrative des textes écrits et oraux comme les mythes, les contes, les romans, les biographies ; par exemple chez COURTES(Joseph) dans *Analyse sémiotique du discours*, 1991 où les narrations développent des oppositions de valeurs situées à un niveau plus profond (« vérité » versus « mensonge »). (Courtes Joseph, *sémiotique dictionnaire raisonné de la théorie du langage*) éd, Hachette, Paris, 1979.)

9.7. La sémiotique des spectacles

Elle analyse les messages véhiculés par le cinéma, l'opéra, etc. Partant de ces différents types et sous-branches de la sémiotique précités, la notion qui nous concerne est celle de la sémiotique, estimons inter-systémique c'est-à-dire envisageable comme des systèmes signifiants où l'exploration du sens qui, selon notre corpus, décrypte le mémorial.

10. La socio-sémiotique

La socio-sémiotique recouvre deux acceptions distinctes : en premier lieu, la description d'un domaine particulier, le social en second lieu, un courant théorique posant une analyse du contenu indépendamment de toute application. Au titre du premier point, Socio-sémiotique s'attache aux « pratiques de la quotidienneté ». Au titre du second, la socio-sémiotique adopte comme orientation théorique la dépendance du sens à l'égard de l'interaction des principes précisant cette orientation théorique : loin de fonder les pratiques, le social est fondé par les pratiques ; la signification compose l'articulation propre à chaque pratique et la négociation entre actants interagissant les uns avec les autres ; l'analyse des Procès prévaut sur celle des systèmes. Du point de vue théorique, la socio-sémiotique relativise l'importance de la jonction en faisant une place à l'union, c'est-à-dire à la « coprésence » sensible des actants appréhendés non plus par la lecture, mais par une « saisie »

Conclusion

A la fin de ce chapitre nous dirons que la sémiologie s'intéresse à l'image qui consiste un signe avec ses composants, et que la sémiologie a pour tâche d'étudier l'image, et cela pour faire naître et transmettre son sens.

Chapitre 02 : Manuel scolaire et image

Introduction

Ce deuxième chapitre sera dédié au manuel scolaire et à l'image. Il sera donc question de définir manuel et d'évoquer la place et le rôle de l'image dans l'enseignement-apprentissage de la langue étrangère.

1. le manuel scolaire

1.1. Essai de définitions :

Il faut souligner dès le départ que plusieurs définitions sont attribuées au manuel scolaire. Dans le *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, le manuel scolaire « renvoie à l'ouvrage didactique (livre) qui sert couramment de support à l'enseignement. » (Dictionnaire de la langue française www-internaute.com dictionnaire).

De sa part le dictionnaire de la langue française le définit comme un « ouvrage contenant les notions fondamentales d'une science, d'une technique, d'un art.... » (Dictionnaire de la langue française, www-internaute.com dictionnaire.)

Le petit Robert définit le manuel scolaire comme « un ouvrage didactique présentant sous format maniable, les notions essentielles d'une science et spécialement les connaissances exigées par les programmes scolaire. » (Le robert ; dictionnaire historique de la langue français, 1993, p996-997.)

Chez RICHAUDEAU.F, le manuel scolaire « Est un matériel structuré, destiné à être utilisé dans un processus d'apprentissage et de formation concertée »
(F, RICHAUDEAU 1979, p51).

De toutes ces définitions, il apparaît clairement que le manuel scolaire est considéré comme un support qui oriente son usager vers une réflexion en structurant les savoirs. Il n'est pas le seul moyen mais il est le principale auxiliaire. il se localise au centre des activités de la classe comme, il peut être une interaction entre l'enseignant et l'apprenant, entre l'école et la famille « il est ainsi, un des points sensible de réforme de tout système éducatif préconisant des enseignants guides et des élèves collaborateurs. »

2. Les fonctions du manuel scolaire

2.1. La fonction référentielle :

Etroitement liée avec les programmes officiels ainsi qu'aux finalités assignées à tout le processus éducatif. Elle les traduit en termes de contenus d'enseignement.

2.2. La fonction pédagogique :

En suggérant des types d'apprentissage, de découpage et de progression doit favoriser également l'intégration des expériences personnelles de l'élève.

2.3. La fonction institutionnelle :

Le manuel scolaire doit se conformer à l'organisation du système scolaire qui détermine les programmes, les découpages (cycles, niveaux et horaires) et les disciplines.

2.4. La fonction socioculturelle :

Par les moyens utilisés tels l'illustration, les exemples, les situations qu'il suggère et les démarches qu'il propose, le manuel doit inviter à une conception de l'histoire et des mœurs, ainsi qu'à une certaine perception des réalités socioculturelles et politiques.

2.5. La fonction idéologique :

Véhiculaire d'une culture et de valeurs nationales et identitaires, le manuel scolaire a, en effet, toujours été le miroir idéologique qui vise à préserver une certaine doctrine appartenant au patrimoine culturel national.

2.6. La fonction documentaire :

Si l'on considère que le manuel scolaire est une banque de données, il présente par la même une variété de documents (audiovisuels, bande dessinée, textes authentiques, etc.) Il vise à développer chez l'enfant le sens de l'observation, de l'apprentissage et surtout en faire un individu autonome dans la construction de son savoir.

3. Qu'est-ce-qu'une image ?

Etymologiquement, le mot « image » provient du latin *imago* qui signifie représentation, fantôme, portrait, copie.

Le terme image est utilisé avec différentes significations, et qui renvoient à plusieurs emplois dans différents domaines, c'est pour cette raison il semble très difficile de préciser une définition à l'image.

Plusieurs définitions sont donc attribuées à l'image, parmi lesquelles on peut

Retenir les définitions suivantes :

Selon le dictionnaire le petit Larousse 2005, Le mot image du latin imago, désigne la représentation visuelle d'un objet par différents moyens ou support, dessin, image numérique, peinture, photographie.....etc.

«Martine Joly a son tour définit l'image comme suit : « un élément perceptible qu'évoque une réalité concrète ou abstraite en raison de similitudes, d'analogies, bref de ressemblance. »

Toujours, selon Martine Joly. »Au commencement, il y avait l'image de quelque côté qu'on se tourne, il ya de l'image. »

Platon a donné aussi une ancienne définition de l'image « d'abord les ombres ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux, ou à la surface des corps opaque, polis et brillants et toutes les représentations de ce genre » ; l'image serait aperçue comme un objet second par rapport à un autre qu'elle représenterait.

Selon le dictionnaire Encarta (2007, version CD-ROOM) donne plusieurs représentations d'image : image médiatique, image mentale, image littéraire image technique et d'autre.

L'image est donc une représentation visuelle, mentale, de quelque chose (objet, être vivant, ou conceptetc.).Elle entretient un rapport de ressemblance avec ce qu'elle représente.

4. Les types de l'image

4.1. Le dessin :

Selon le dictionnaire Larousse le dessin est définit comme : « La représentation de la forme d'un objet, d'une figure..., plutôt que de leur couleurs » (Dictionnaire Larousse : 776).

En effet, le dessine est un mode de représentation visuelle un support plat à l'aide de moyen graphique tel que le crayon, la plume et le pinceau.

4.2. La photographie :

Est une technique qui est utilisée comme un moyen d'expression artistique employée dans des différents contextes (social, culturel, ou anthropologique).Elle est considérée comme une manière avec laquelle on peut représenter le monde, il existe divers types de photographie :

- La photographie de presse.
- La photographie familiale.
- La photographie de mode.
- La photographie scientifique.

4.3. La bande dessinée :

La bande dessinée est une histoire racontée par des images fixes non purement photographique, généralement des dessins accompagnés d'un texte articulé dans une visée narrative.

D'après Michel Martin « la bande dessinée, art populaire par excellence, est une histoire en images séquentielle relayées, où ancrées par un texte » (Michel Martin, 1982 :169).

4.5. La peinture :

C'est l'art de peindre consistant à appliquer une ou plusieurs couleurs sur une surface telle que le papier, le bois et bien d'autres supports. Cet art visuel utilise différentes techniques (huile, l'acrylique ; etc.) à l'aide d'un pinceau, d'un rouleau, d'une brosse.....

5. Le rôle de l'image dans le manuel scolaire :

L'image est devenue un outil pédagogique et une initiative pour tous les outils académiques notamment les manuels scolaires. De plus, l'image par son aspect ludique peut aussi être un moyen pour inciter les apprenants à s'exprimer, elle se présente comme un instrument d'information, facteur de motivation, moyen d'illustration du cours, du savoir et du discours, outil d'observation du réel et de mémorisation.

L'image dans le manuel est utilisée à des fins pédagogiques, aidant l'apprenant à se rapprocher du sens contenu linguistique.

Insérer une image dans un manuel scolaire a pour but de remédier certaines lacunes qui empêchent la compréhension du texte. L'apprenant aura besoins d'une image qui lui permet à comprendre les signes graphiques transmis par son enseignant dans un classe de FLE, afin d'éviter les interférences lexicales et sémantiques. Cette image motive les apprenants à découvrir et à comprendre le contenu du texte proposé dans le manuel scolaire. Pour Michel Martin qui les a déjà exprimées :

« Les enfants consomment une quantité toujours plus élevé de messages iconiques. Ils les reçoivent démunis, sans aucune possibilité de les décrypter convenables et donc de faire la part de la création authentique par rapport au banal. Le rôle de la préparation, d'adaptation et de curiosité vis-à-vis du monde contemporain, appartient à l'école : c'est elle qui doit conduire l'enfant à une réception lucide. » (Michel Martin, 1982 :17).

6. Les fonctions de l'image

6.1. Une fonction d'illustrative :

La première fonction de l'image est l'illustration qui est définie dans le dictionnaire de la didactique « l'image illustre un référent du signe linguistique et permet la représentation et la compréhension sans autre truchement de termes isolés » (Dictionnaire de la langue française www-internaute.com dictionnaire). Elle est représentative de la réalité à laquelle elle se substitue. Cette fonction permet à l'image fixe en tant qu'outil pédagogique d'accompagner le son, le mot, le texte afin d'orienter la compréhension de l'apprenant, elle renvoie directement au sens. En effet, elle permet d'accéder à la signification des signes directement. Elle facilite l'appropriation et l'apprentissage des notions linguistiques et particulièrement des mots.

6.2. Une fonction argumentative :

L'image argumente ce qui est dit dans le texte. Elle prouve ce que l'auteur dit et elle peut même dénoncer le contenu du texte. L'image est argumentative quand l'élève voit ce qu'il a lu devant ses yeux. Elle rejoint un peu la fonction épistémique dans la mesure où elle est un outil de reconnaissance.

6.3. Une fonction informative :

Cette fonction peut se transformer épistémique, l'image nous informe sur les réalités inconnues ou cachées (un reportage télévisé, une photo, une diapositive), elle est un moyen de connaissances.

6.4. Une fonction narrative

Dans les courtes histoires contenues dans le manuel, les images jouent un rôle de narration. Nous ne prétendons pas qu'elles le font seules, mais bien évidemment en association avec le texte écrit.

En effet, les images peuvent raconter (la bande dessinée) à travers la mise en scène du décor, des personnages, de leurs réactions, etc. Cela se réalise avec la succession de plusieurs images qu'on appelle les images séquentielles.

6.5. Une fonction symbolique

La fonction symbolique ou fonction de symbolisation se construit sur les bases d'un processus de transformation des données sensorielles, perceptives, affectives, motrices dans des images mentales.

Cela nous renvoie à la représentation symbolique que chaque image peut avoir dans les images symboliques, nous distinguons deux types d'images :

- L'image significative laisse signifier une idée commune chez différents lecteurs.

- L'image suggestive exprime une idée abstraite et les exemples en sont nombreux : le rouge signifie le danger et interdit, les guirlandes signifient la joie, la colombe signifie la paix, etc.

Les images symboliques sont toutes celles qui par l'association des idées transmettent une valeur symbolique chez ceux qui partagent plus ou moins la même culture.

6.7. Une fonction d'apprentissage :

Certaines images sont directement mises au service de stratégies d'apprentissage, elles sont utilisées comme support d'activité, tel que décrire, analyser, classer.

6.8. Une fonction communicative :

L'image est avant tout un langage et comme tout langage, elle permet de communiquer. De nature polysémique, elle ouvre le champ aux communications verbales, elle fait déclencher chez l'élève l'envie de parler, elle suscite ses interrogations.

6.9. Une fonction documentaire :

Cette fonction rejoint surtout le côté descriptif de l'image. Dans un texte illustré, l'image montre les détails des éléments de l'histoire et elle plante le décor spatio-temporel. Elle fait participer de la sorte le lecteur au déroulement de l'histoire en lui offrant des fragments du texte sous forme authentique et presque vraie. Elle devient ainsi la preuve de ce que dit le texte, raison pour laquelle l'auteur et l'illustration doivent être sur la même longueur d'onde et se mettre d'accord pour créer une harmonie entre les deux langagiers. C'est dans ce cas que l'image devient une documentation ayant pour tâche de garantir l'authenticité.

Conclusion

Nous avons discuté dans ce chapitre du manuel scolaire et ses fonctions, ensuite on a éclairé les définitions de l'image, puis nous avons tenté de montrer ses types de l'image : la peinture, la bande dessinée, la photographie, et le dessin en passant à parler de ses différentes fonctions. Ce qui a été abordé, Nous permet de conclure que le manuel scolaire et l'image sont tous les deux indispensables dans une situation d'apprentissage.

**Analyse des images du
Manuel scolaire**

Introduction

Nous allons donc présenter les images du manuel scolaire selon leurs projets et séquences correspondants, ensuite les analyser pour mieux comprendre comment peut se construire une interprétation d'une image, notamment, nous étudierons l'agencement des signes et leurs significations.

Figure 1 : Projet 01 : Au Zoo. Séquence 01 : Pauvre petite gazelle !



1. La description de la première image

Cette image est extraite du premier projet intitulé : « Au zoo », L'image se trouve dans la première séquence intitulé : « pauvre petite gazelle » qui est le thème de cette image. L'image est d'un cadre rectangulaire, elle représente un animal mammifère sauvage qui est la gazelle, et ce au désert.

Les gazelles sont des mammifères élégants et délicats, de la même famille que les antilopes. Leur taille et leur poids varient selon les espèces. Elles mesurent de 80 à 200 cm de longueur, de 50 à 120 cm au garrot et pèsent entre 12 et 75 kg.

Les poils sont de couleur rousse ou sable sur le dos, et blanche sur le ventre et de l'arrière une bande de poils noirs délimitant le ventre et le dos. Elle a une queue noire mesurant entre 10 et 20 cm. Elle possède de longues et fines pattes se terminant par des sabots fragiles et pointus.

Sa petite tête porte deux cornes qui peuvent être longues, en spirales ou légèrement courbées à l'extrémité. De manière générale, ces cornes sont plus petites chez la femelle par contre, chez certaines espèces, seuls les mâles ont des cornes. On distingue également sur sa tête une ligne marron ou noire qui part de la base des cornes vers la bouche, en traversant l'œil.

1.1. Son lieu de vie

Les gazelles sont présentes en Afrique et en Asie. Elles habitent les zones chaudes et sèches telles que les déserts, les savanes et les steppes. Certaines espèces vivent en groupes plus ou moins grands, pouvant compter jusqu'à 300 têtes, tandis que d'autres espèces vivent solitaires.

1.2. Son alimentation

Les gazelles sont des herbivores ruminants. Elles se nourrissent d'herbes, de graminées telles que les céréales, et de feuilles. Elles peuvent vivre très longtemps en consommant une très petite quantité d'eau, issue des plantes et de la rosée.

1.3. Sa reproduction

La maturité sexuelle est atteinte entre 18 et 24 mois chez les femelles. A la saison de reproduction, les mâles s'affrontent et le vainqueur règne sur un groupe de femelles. La période de gestation est de 5 à 6 mois et après avoir mis bas, les femelles sont très vite prêtes

pour s'accoupler de nouveau. Ainsi, certaines femelles peuvent avoir deux portées dans une année.

En général, une portée compte de 1 à 2 petits, mais il peut y en avoir jusqu'à quatre. A la naissance, le faon a les pattes encore très fragiles et marche avec difficultés. Il reste couché sur l'herbe pendant quelque jour, durant lesquels il est nourri plusieurs fois par jour par sa mère. Lorsque ses pattes seront assez fortes et stables, il pourra marcher à la suite de sa mère.

1.4. espérance de vie

Les gazelles peuvent vivre jusqu'à 12 ans dans la nature et 20 ans en captivité.

1.5. Le cri de la gazelle

Les gazelles sont toujours en alerte, et dès qu'elles soupçonnent un danger, elles poussent un cri, semblable à celui du canard, pour avertir les autres individus du groupe.

1.6. Signes particuliers

Les gazelles bénéficient de certaines caractéristiques capitales à leur survie. Elles ont notamment une très bonne vue, leur permettant de distinguer un prédateur à 300 mètres de distance.

Lorsqu'elles se sentent en danger, les gazelles sont capables d'effectuer des bonds de plus de 2 mètres de haut, pour décourager un éventuel prédateur. Enfin, elles sont très agiles et rapides à la course, pouvant atteindre une vitesse de 100 km/h. A cette allure, seul le guépard est capable de la rattraper.

1.7. Statut de préservation

La plupart des espèces de gazelles sont classées « Vulnérables » ou « en danger ». D'autre, comme la gazelle indienne, ne sont pas menacées.

2. Interprétation de l'image

Il y a une relation directe entre l'image et le titre, elles aident les apprenants à comprendre la signification du titre sans recours à la langue maternelle. À partir de cette image les apprenants ont été capables de reconnaître un animal.

Figure 2 : Projet 01 : Au zoo. Séquence 02 : C'est un vrai fennec



3. Description de la deuxième image

Cette image est extraite du premier projet intitulé : « Au zoo », L'image se trouve dans la deuxième séquence intitulé : « c'est un vrai fennec » qui est le thème de cette image. L'image représente un animal sauvage qui est le fennec.

Le fennec est un petit mammifère carnivore. Il se reconnaît grâce à ses très longues oreilles pouvant atteindre la taille de 10 cm. Cet animal est également doté d'un nez assez long et de fines moustaches, ainsi que d'une queue plate et épaisse, longue de 20 à 30 cm. Avec une taille comprise entre 20 et 40 cm, le fennec pèse en moyenne 1,7 kg.

Le fennec affiche un pelage allant de la brune pâle au blanc crème.

2.1. Son lieu de vie

On trouve le fennec au nord de l'Afrique, dans le désert du Sahara. On peut également en apercevoir au Maroc, en Algérie, en Arabie saoudite et jusqu'au sud de la Tunisie. Cet animal vit généralement dans une tanière, aménagée dans une petite grotte ou dans du sable.

2.2. Son alimentation

Classé dans la famille des canidés, le fennec est un animal omnivore, ce qu'il signifie qu'il mange de tout. Il se nourrit de végétaux et d'animaux comme les rongeurs, les lézards, les oiseaux, les insectes. Il aime également les fruits. Même si le fennec peut rester longtemps sans boire, il se désaltère ponctuellement dans des points d'eau.

2.3. Sa reproduction

Dès l'âge d'un an, la femelle du fennec est capable de porter des petits. Sa période de gestation varie entre 50 à 52 jours et la naissance a souvent lieu entre mars à avril. La femelle peut avoir jusqu'à 5 progénitures pour une seule portée. Le petit fennec naît aveugle, avec des oreilles réduites. 10 jours après sa naissance, il ouvre les yeux et commence à relever les oreilles. Le petit peut vivre sans sa mère au bout de 2 semaines d'allaitement. C'est le fennec mâle qui protège et nourrit sa femelle durant la gestation et la lactation.

2.4. Son espérance de vie

Un fennec peut vivre jusqu'à 10 ans à l'état sauvage.

2.5. Cri du fennec

Le cri du fennec est semblable à un petit grognement bref et répétitif : on dit alors qu'il glapit ou qu'il jappe. Mécontent, il peut se mettre à hurler de façon plutôt intimidante.

2.6. Signes particuliers

Le fennec est un animal nocturne qui s'adapte à un environnement aride et sec. Son pelage lui permet d'ailleurs de se confondre dans le désert.

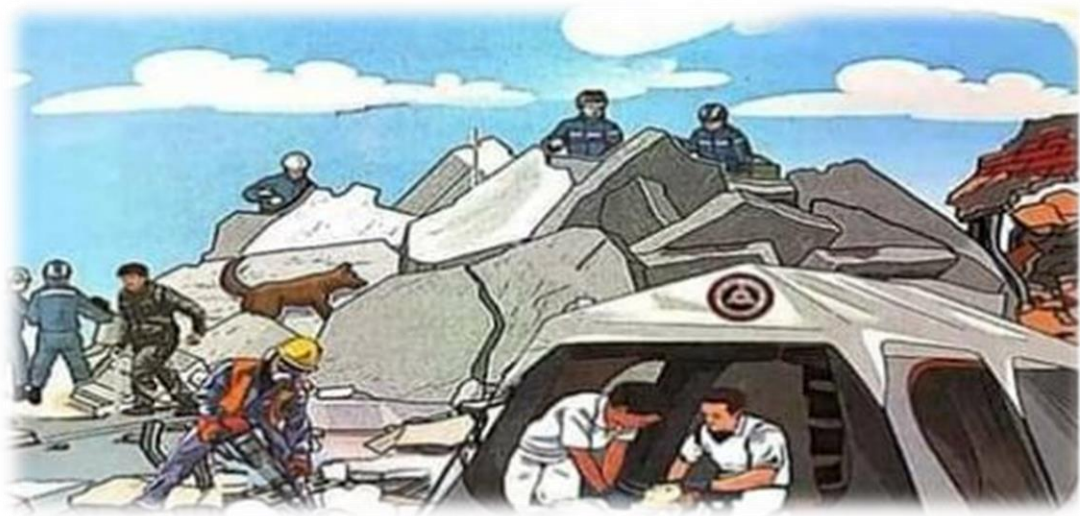
Capable de réaliser des bonds de 70 cm de haut, il dispose aussi d'une ouïe très sensible qui lui permet de détecter ses proies de très loin.

Cousin du renard, il est d'ailleurs parfois appelé « renard des sables » ou encore « renard du désert ».

2.7. Interprétation de l'image

Il y a une relation entre le titre et l'image ; elles aident les apprenants à comprendre la signification du titre sans recours à la langue maternelle, à partir de cette image les apprenants ont été capables de reconnaître un animal.

Figure 3 : Projet 03 :Qu'qu' une catastrophe naturelle. Séquence 01. Quand je serai grand.



Une catastrophe naturelle est un phénomène naturel qui entraîne des conséquences dramatiques (victimes humaines ou animales, dégâts matériels. Ces phénomènes sont ombreux et difficiles à classer. On distingue toutefois habituellement les catastrophes géologiques, climatiques, biologiques ou écologiques.

3. Description de l'image

Cette image est extraite du troisième projet intitulé « Qu'est-ce-qu'une catastrophe naturelle ? ». L'image se trouve dans la première séquence intitulé « Quand je serai grand » qui est le thème de cette image. Cette image représente une catastrophe naturelle intitulée « le tremblement du terre ».

3.1. Interprétation de l'image

Deux thèmes importants sont abordés dans cette image : un métier et une catastrophe naturelle. L'image est d'un cadre rectangulaire qui montre des personnages qui représentent les pompiers, ils sont vêtus d'une tenue officielle en bleu foncé. Les infirmières ils sont vêtus d'une tenue officielle aussi en blanc qu'ils sont aident les victimes, Et un chien qui aide les pompiers.

Dans cette image quatre couleurs dominent : le bleu foncé, le blanc, l'orange et le rouge. La couleur bleu foncé et le blanc signifié ici : la paix, la liberté, la sécurité et la satisfaction (le bleu foncé généralement c'est la couleur les vêtements du pompiers ou bien les policiers). L'orange et le rouge sont des couleurs qui sont associées à l'élément feu. Dans ce cas-là, elles désignent le danger et le risque.

Ilya une relation entre le titre du texte « quand je serai grand » et l'image du manuel qui montre une catastrophe naturelle et des pompiers et les infirmières, en permettant les apprenants à comprendre facilement la signification du titre. Cette image permet aussi aux apprenants de présenter un métier (un pompier, infirmière...)

Figure 4 : Projet 04 : Protégeons la nature. Séquence 01 : Pourquoi notre terre est-elle en Danger ?



La pollution est la dégradation de l'environnement introduisant dans l'air, l'eau ou le sol des matières n'étant pas présentes naturellement dans le milieu. Elle entraîne une perturbation de l'écosystème. De nos jours, la pollution concerne la planète entière. Plusieurs facteurs sont engendrés par cette pollution provoquant ainsi des conséquences néfastes sur la santé et l'environnement.

4. Description de l'image

Cette image est extraite du quatrième projet intitulé : « Protégeons la nature ! ». L'image se trouve dans la première séquence intitulée : « Pourquoi notre terre est-elle en danger ? » qui est le thème de cette image. Elle s'inscrit dans le domaine écologique et environnemental. La prise de vue en gros plan met en évidence les mains d'une personne.

4.1. Interprétation de l'image

Les couleurs dominantes sont le vert et le bleu et le brune (marron). Le brune (marron), couleur dominante fait penser à la terre .Il évoque la nature, le calme, et la chaleur. Couleur neutre et chaude, il évoque en communication visuelle le développement durable et l'écologie.

Le vert est porteur de chance. Il invite au calme et au repos. Il est symbole de croissance de santé et de fraîcheur. Le bleu, couleur dominante, est par excellence la couleur du domaine informatique et des technologies modernes. Elle évoque aussi le voyage et l'évasion, elle évoque aussi de vastes espaces calmes et sereins. Le brun quant à lui, est associé à la terre est au bois, il rappelle l'aspect brut de l'une froide et l'autre chaude les se côtoient sur le cercle chromatique et contrastent parfaitement, elles se valorisent l'une l'autre.

La mise en scène des éléments de cette image est très significative. Les jeunes pousses encore dans son terreau symbolisent l'espoir et l'avenir de la planète. Les mains de l'adulte

joueraient le rôle d'un médiateur. il veut le responsabiliser, lui inculquer dès son plus jeune de l'importance de prendre soin de la nature, de la protéger et de n'en faire qu'un avec elle.

Le message inhérent à cette image est d'impliquer les jeunes enfants dans « la cause environnementale ». La préservation de la planète passe par une lutte acharnée contre toutes les formes de pollution. A ce juste titre, l'école est le premier endroit où l'élève apprend à devenir un citoyen écologique. Par de simples gestes : comme jeter ses papiers dans la corbeille, participer à une

Compagne de nettoyage des plages, il y s'impliquera et ceci dès son plus jeune âge dans la protection de son environnement, de son cadre de vie.

Figure 5 : Projet 04 : Protégeons la nature. Séquence 02 : Ne gaspillons pas l'eau !



Tous les jours, L'homme a besoin de l'eau pour vivre. Il l'utilise dans ses travaux domestiques, agricoles et individuels, et dans la préparation de ses aliments.les animaux et les plantes vivent et grandissent grâce à l'eau est une richesse précieuse, nous ne devons pas la gaspiller.

5. Description de l'image

Cette image est extraite du quatrième projet intitulé : « protégeons la nature ! ». L'image se trouve dans la deuxième séquence intitulée : « Ne gaspillons pas l'eau !» qui est le thème de cette image.

5.1. Interprétation de l'image

Le thème abordé dans cette image est : l'économie de l'eau. L'eau est indispensable à la vie, c'est une chose précieuse On en a besoin pour vivre, mais la quantité d'eau disponible est limitée, alors que les besoins sont toujours en croissance, c'est pour cette raison, qu'il ne faut pas gaspiller l'eau.

Quant au code des couleurs qui ont le rôle de faciliter la compréhension du plan de l'image et donc du message transmis, la couleur qui envahisse cette image est le bleu.La couleur bleue nous rappelle de la nature et l'infini puisqu'elle nous fait penser directement à la mer et au ciel. Le bleu est une couleur qui symbolise la paix, le calme, la sérénité, la fraîcheur mais aussi la sensibilité.

Le message inhérent à cette image est d'impliquer les jeunes enfants, a ce juste le titre « ne gaspillons pas l'eau ». l'élève apprend que le l'eau est une source de vie, elle est très précieuse et nécessaire pour tous les êtres vivants. Pour préserver cette richesse naturelle, il faut suivre ces conseils :Il faut fermer le robinet après chaque utilisation(le lavage des mains, le rasage....),il faut utiliser un verre pour brosser les dents, il ne faut pas consommer l'eau en grande quantité, il ne faut pas gaspiller l'eau.

Conclusion

Dans cette partie de notre travail, nous avons analysé les images du manuel scolaire de 5^{ème} année primaire.

Conclusion générale

Au terme de ce modeste travail, qui a porté sur l'analyse sémiotique de l'image dans les manuels scolaires, déduisons que l'image sert comme un langage-outil qui permet de servir le langage verbal.

L'image comme outil didactique est d'abord un signe, c'est pour cela, il nous a paru utile de s'interroger sur son statut sémiotique, c'est-à-dire la façon dont elle contribue à l'élaboration du sens. Ce n'est qu'à partir de notre référence aux travaux sémiotiques, notamment ceux de Roland Barthes que nous avons tiré l'idée que l'image n'est pas un objet simple qu'on le croit, mais un véritable système de signification.

Nous pouvons dire que l'image sous ses plusieurs formes ; dessins, peinture, bande dessinée, ou autres reste l'un des supports les plus efficaces, dans l'enseignement/apprentissage de français langue étrangère surtout dans le cycle primaire puisqu'elle aide l'apprenant à comprendre, mémoriser, fixer et exprimer avec plaisir.

Nous avons constaté que l'image à l'intérieur de la classe occupe une importante place, nous avons trouvé qu'elle est la seule qui domine en classe, nous avons remarqué aussi que l'image a plusieurs objectifs et des fonctions pour l'apprenant.

Après l'analyse des images dans le manuel scolaire dans la partie pratique, nous avons remarqué que l'image c'est le meilleur moyen qui aide les apprenants à mémoriser la langue étrangère. C'est ce qu'affirme l'enseignant en considérant l'image comme un meilleur support pédagogique qui motive l'apprenant à enrichir son vocabulaire en langue française.

Alors, l'image deviendrait un moyen pour les apprenants d'approcher et de comprendre leur culture ou celle de l'autre, à ce propos Dalila Abadi souligne : « l'analyse de l'image ne peut se faire sans la référence constante à la culture de l'apprenant. Celle-ci est un passage vers l'acquisition de la langue, même si, pour certains théoriciens, c'est la langue qui permet l'enseignement de la culture ».

Notre travail de recherche ou a permis de répondre à notre problématique et d'affirmer nos hypothèses.

Enfin, nous avons conclu notre travail de recherche avec l'idée que l'image est un outil d'enseignement et d'apprentissage privilégié qui aide les élèves à bien assimiler la langue française, elle influence beaucoup les apprenants de 5^{ème} année primaire et elle leurs permet de produire en même temps.

Bibliographie

Les ouvrages et les articles :

- Ferdinand Saussure, cours de linguistique générale, 1916.
- Martine Joly, introduction à l'analyse de l'image, Ed Nathan Paris, 1993, p22.
- Platon cité par M. Joly (introduction à l'analyse de l'image, op, cite, p.08.
- Gerard.F.M.et ROEGIERS, X. (2003) : Des manuels scolaire pour apprendre : concevoir, évaluer, utiliser, Bruxelles : De Boeck université.
- Gervereau, L. (1997) voir: comprendre, analyser les images, Ed. La découverte Paris.
- Serge Tisseron, psychanalyse de l'image des premières traits au virtuel dummord, 1997, p.39.in hamida Amina, Daddz Souad, Le rôle du symbole iconique dans l'apprentissage du FLE ?conte de Nora Aceval(le oups et la colombe) ,2009/2010.
- Richaudeau.f. (1979) conception et production des manuels scolaire.Paris : Unisco.
- George Mounin, introduction à la sémiologie, Ed, Minuit, 1970.
- Naserdine BOUACHE, L'apport de l'image à la pédagogie du F.L.E dans le troisième palier : cas de première année du cycle moyen, mémoire de magistère, 2007, p.322.
- Dalila Abadi, Cours de sémiologie de l'image, Université d'Ouargla, p6.
- Ibid., p30.
- Buysen E, la communication et l'articulation linguistique, in Mounin G, introduction à la sémiologie, Minuit, Paris, 1970, p.13.
- Roland Barthes : L'aventure sémiologique, Ed. Seuil, Paris, 1985, p77.
- COURTES, Joseph, « sémiotique, dictionnaire raisonné de la théorie du langage », èd.Hachette, Paris, 1979.
- Dalila Abadi, pour une analyse sémio-didactique du manuel de français 1ère année secondaire, MG, FR, 2003-2004.
- MARTIN, M. (2012) : « Approche par compétences » in, Reperes-IREM, n°88.pp.5-20.
- JACQUINOT Genevière, l'école devant les écrans, Paris ESF, 1985, p : 56.

Dictionnaire

- Le dictionnaire le petit Larousse 2005.
- George Mounin Dictionnaire de la linguistique, Quadige PUF/2012, France, 2006.
- Le dictionnaire Encarta (2007, version CD-ROOM).
- Dictionnaire de la langue française.
- Jean-Pierre Cuq, Dictionnaire de didactique du français. Langue étrangère et seconde, Paris, CLE International/ASDIFLE, 2003.
- Le robert, Dictionnaire historique de la langue française, 1993.
- Larousse, Le Grand dictionnaire linguistique&science du langage, 2007.

Document pédagogique

- Le livre de français 5^{ème} année primaire.

Les sitographie

- 1-Dictionnaire de la langue française.com.
- 2-<http://www.signosemio.com>

Annexes



Figure 01



Figure 02

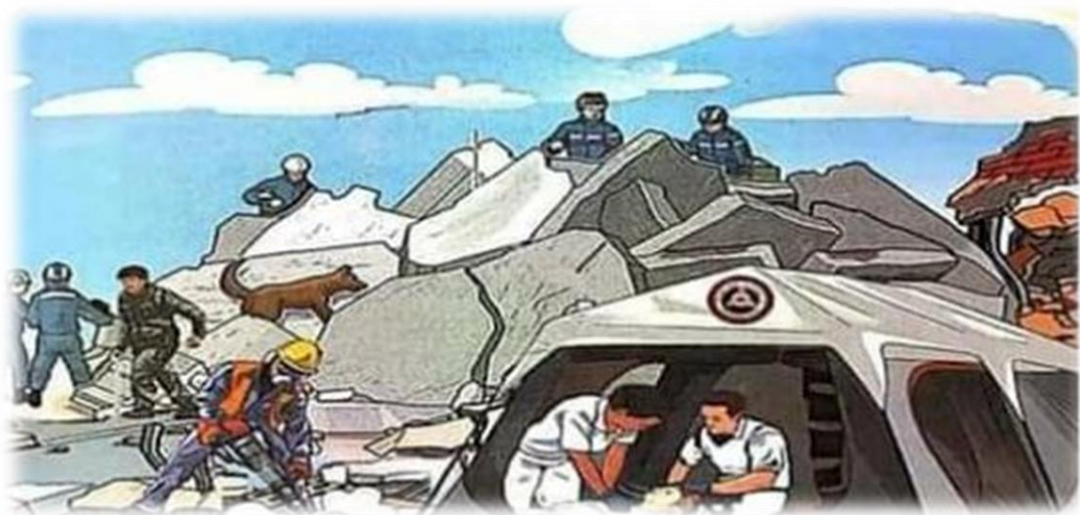


Figure 03



Figure 04



Figure 05

